

PJ SEPTPOINTZÉRO

PREFARENZEN

PREFARENZEN Journal



Highlights:

Construction de logements à Dresde

LLA Architekten : sortir des sentiers battus
→ P. 6

Beckerwyc House

Architecture hôtelière sur l'île de Selbjørn
→ P. 18

Le grand magasin Corvin de Budapest

Retour aux sources
→ P. 26

Le photovoltaïque est la nouvelle normalité

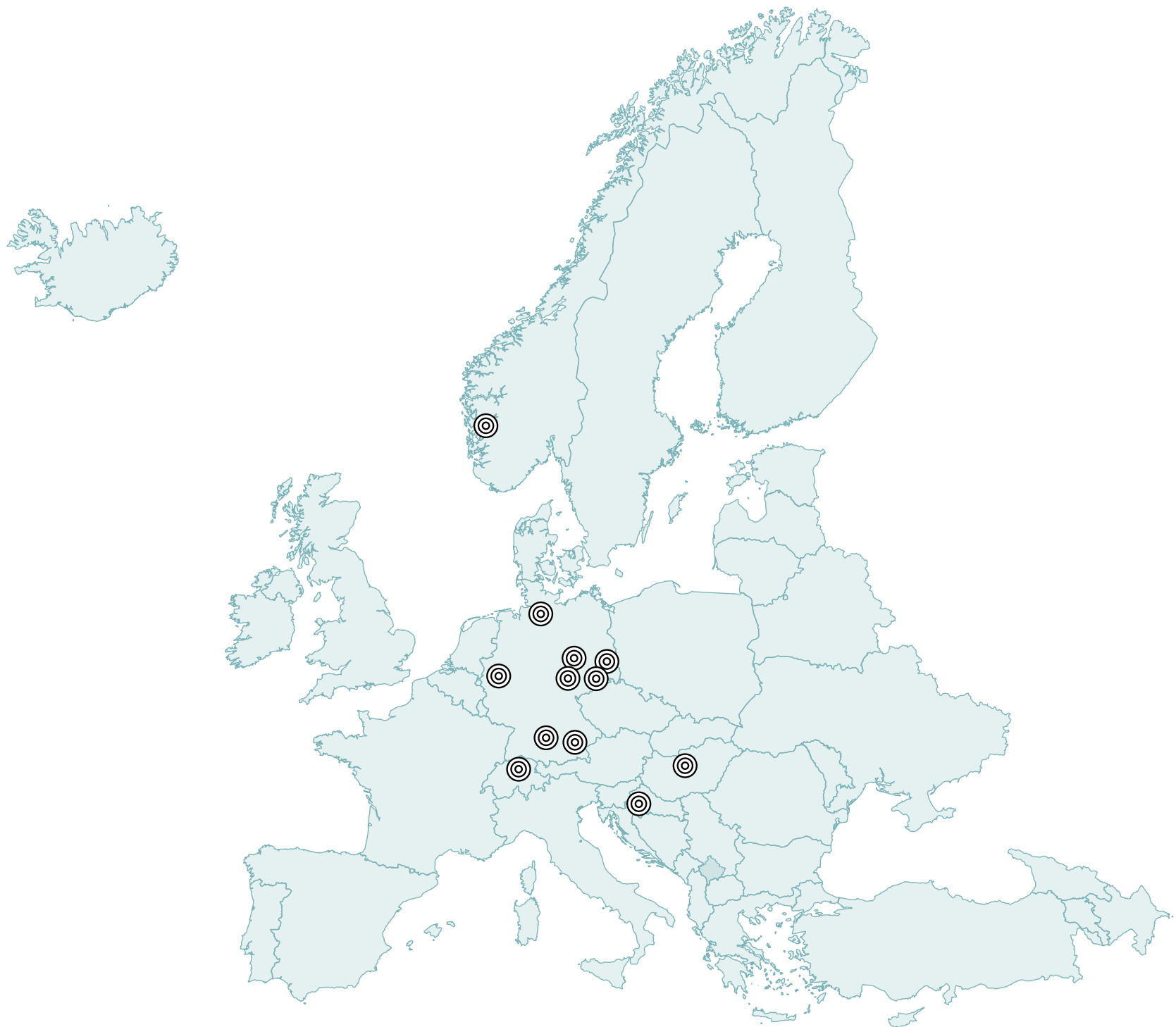
... affirme Daniel Studer
→ P. 33

Édition

N° 7.0

Français





Roadmap 7.0

*Afin de garantir une meilleure lisibilité, nous renonçons à l'utilisation des expressions spécifiques au genre.
Quand la forme masculine des expressions désignant des personnes est indiquée, elle s'applique indistinctement aux deux sexes.*

Mentions légales :

© PREFA 2024
Éditeur : Jürgen Jungmair, PREFA - Directeur Marketing International
Production : MAIOO ; www.maioo.at
Contact : info@prefarenzen.com
www.prefarenzen.com; www.prefa.com



Les temps et les lieux du changement

Nous sommes constamment en mouvement – dans le temps comme dans l’espace – et tout est en constante évolution. C’est une bonne chose, car même si les nombreuses technologies et réalisations modernes nous poussent vers l’avenir, cela vaut parfois le coup de jeter un coup d’œil en arrière. Je pense ici à l’histoire et la diversité culturelle, et notamment à l’architecture exceptionnelle de nos nombreux pays exportateurs.

Les projets PREFARENZEN sont eux aussi exceptionnels. Nous sommes fiers de l’ardeur avec laquelle nos produits sont conçus et réalisés. Il convient aussi de mentionner les chiffres impressionnants de notre PREFA Academy. Chaque année, près de 5 000 partenaires de pose sont formés dans 21 centres de formation en Europe et contribuent de manière importante au développement des marchés d’exportation.

Quel est l’autre changement ? Notre conscience écologique – et heureusement ! Il est temps, en effet, que nous apportions notre contribution à une avenir durable. L’énergie solaire offre à cet égard un énorme potentiel qu’il convient d’exploiter. Chez PREFA, nous l’avons bien compris et nous élargissons constamment notre gamme de produits photovoltaïques, comme par exemple avec notre dernière innovation : le module solaire PREFALZ. Les personnes intéressées trouveront tous les détails sur www.prefa.solar.

Désormais, il est temps pour vous de vous mettre à l’heure du changement en parcourant ce journal.

Nous vous souhaitons une bonne et agréable lecture.

Jürgen Jungmair

Directeur marketing international PREFA



Gudden Daach PREFA!

Une expression – qui est bien plus qu’une simple salutation. C’est une petite partie de l’Allemagne centrale résumée en deux petits mots qui incarnent un monde de tradition, de travail et de cordialité.

Photos : Croce & Wir

La diversité de la langue et de ses dialectes est un aspect fascinant de cette région. Des sonorités du thuringien aux douces mélodies du saxon, vous rencontrez ici un paysage linguistique riche, marqué par des siècles d’histoire et de culture. Les voyageurs attentifs y trouveront un monde de scènes artistiques et créatives parmi les plus vivantes d’Allemagne. Dans les centres urbains, qui ressemblent parfois à un mélange de grande ville et de province, on part à la recherche d’une architecture moderne de l’est ou d’une identité culinaire qui n’est plus que rarement proposée.

Là où PREFA est chez elle

Lorsque PREFA a osé s’installer en Thuringe en 1991, les habitants de Wasungen étaient marqués par le déclin économique qui a suivi la chute du mur et empreints de scepticisme. Le reportage à partir de la page 10 montre comment le site s’est transformé en une entreprise prospère grâce à la confiance mutuelle et comment de nombreux nouveaux emplois ont été créés. C’est ici, et dans la forêt de Thuringe voisine, que l’on trouve la plus grande densité de maisons avec une toiture PREFA en Allemagne. En raison d’un grand besoin de rénovation, des hivers enneigés dans les montagnes et de la proximité de Wasungen, les gens ont été rapidement conquis par le produit. La région est ainsi devenue pour PREFA un marché test pour toute l’Allemagne. C’est à partir de là que la « tuile en aluminium d’Autriche » s’est répandue comme une traînée de poudre et a conduit au succès actuel de l’entreprise.

30 ans plus tard, les toitures, les façades et la gamme solaire PREFA sont des produits reconnus dans l’architecture, utilisés aussi bien pour les maisons individuelles que pour les immeubles d’habitation et les bâtiments industriels. En Allemagne centrale, on trouve de nombreux bons exemples, déjà présentés dans les livres PREFARENZEN, qui devraient inspirer les maîtres d’ouvrage ainsi que les architectes. Ce fut le cas pour deux architectes, Falk Leinert et Dirk Lorenz du bureau LLA de Dresde. Ils ont conçu un immeuble d’habitation remarquable avec un habillage de façade en losanges PREFA.

Alors, « Gudden Daach » – et que chaque jour soit un bon jour !





1 —



2 —



3 —



1 —

Objet : maison M08, Berlin
Produit : panneau de toiture et de façade FX.12
Couleur : P.10 gris souris
Architecture : Lusin Architektur, Berlin

2 —

Objet : maisons mitoyennes de « Teltown », Teltow
Produit : tuile, losange de façade 56 x 56 (format spécial)
Couleur : P.10 gris souris
Architecture : GRAFT Gesellschaft von Architekten, Berlin

3 —

Objet : Kunsthaus Göttingen (Maison des Arts de Göttingen), Göttingen
Produit : Prefalz, panneau composite en aluminium PREFABOND,
gouttière carrée
Couleur : bronze
Architecture : Atelier ST, Leipzig
● solution spéciale spécifique au bâtiment



Sortir des sentiers battus

Leinert Lorenz Architekten montrent comment ils ont construit un immeuble composé de six appartements confortables, dans un quartier résidentiel, à la demande d'un maître d'ouvrage ouvert d'esprit et ce, avec une certaine dose de courage et dans toutes les règles de l'art.

Dans les banlieues, les espaces vacants ou les cours intérieures pour les garages se font de plus en plus rares. C'est pourquoi ils sont très convoités, et celui qui en trouve, ça lui coûte un bras. Ceux qui ont acquis, en héritage ou par chance, un tel terrain généralement dépourvu de charme, l'ont donc « embelli » il y a longtemps en réalisant un projet personnel ou en le vendant à un promoteur immobilier.

Dans le quartier de Plauen à Dresde, le promoteur privé Rico Martin a eu l'opportunité d'acquérir un terrain d'environ 1 500 m², situé en bordure du quartier résidentiel. Depuis les années 60, il y avait là des garages et rien d'autre.

L'agence LLA, des deux architectes Falk Leinert et Dirk Lorenz, a été contactée pour planifier deux immeubles de six appartements sur ce terrain. Dans le même cas de figure, ils avaient déjà coopéré avec succès sur un projet plus important. Les deux architectes se faisaient donc confiance pour réaliser ensemble le nouveau projet.



Texte : Carl Bender
Photos : Croce & Wir



« Malgré le terrain assez étroit, nous voulions conserver un espace vert et non pas deux maisons comme sur le terrain voisin, avec deux cages d’escalier, deux ascenseurs et pas de jardin. Cela ne nous aurait pas convenu », se rappelle Dirk Lorenz. « Notre ambition était de regrouper six appartements dans un seul bâtiment. Nous nous sommes inspirés d’un projet de référence sur un terrain proche et avons repoussé le corps du bâtiment vers l’arrière, loin de la rue. De manière surprenante, nous avons trouvé une oreille attentive auprès du service d’urbanisme, car cela permettait aussi de conserver un beau jardin devant la maison. La proposition a convaincu le maître d’ouvrage. Et comme nous aimons toujours le faire, nous sommes sortis des sentiers battus : il s’agissait de réaliser une architecture pointue, facile à mettre en œuvre avec PREFA. Certes à la plus grande satisfaction du maître d’ouvrage, mais aussi de tous les voisins. »

Que cache la façade bronze PREFA ?

« Derrière ce projet, il n’y a pas seulement le souhait du maître d’ouvrage, mais aussi celui du conseiller technique PREFA, Kai Matuschek. Dès le début, il a largement conseillé notre équipe pendant la phase d’études de la toiture et des façades. Le choix s’est porté sur le losange 29 × 29 en bronze, car il correspondait idéalement aux proportions et conférait au bâtiment l’élégance recherchée. Le bâtiment en tant que tel est une construction en béton armé, avec un toit normal à chevrons. En fait, il s’agit d’une construction classique. Ce qui est particulier, c’est qu’aucun pilier n’était nécessaire dans le parking souterrain. Nous avons conçu des murs transversaux comme des poutres de sorte qu’ils couvrent tout. C’était l’idée de base pour que le tout reste assez simple. »



Dirk Lorenz, LLA Architekten



Objet : immeuble résidentiel dans la Chemnitzer Strasse, Dresde, DE
Produit : losange de toiture et de façade 29 × 29
Couleur : bronze
Architecture : Leinert Lorenz Architekten, Dresde
Conseiller technique PREFA : Kai Matuschek
Couvreur-zingueur : Dachbaukunst Quedlinburg GmbH
Maître d’ouvrage : JACOB Grundbesitz GmbH





« Un projet réalisé avec beaucoup d'amour... »



Comment la surface utile a-t-elle été maximisée ?

« Nous étions limités par la largeur du terrain, les distances à respecter et la rampe du parking souterrain. Cela a conduit à l'idée de sortir la cage d'escalier du corps principal et de l'isoler de manière cohérente sur le plan thermique. Cette astuce nous a permis de loger à chaque niveau deux unités de 110 m² chacune, avec quatre pièces et 18 m² de balcon ou de terrasse. C'est typique du Dresdner Markt, » explique l'architecte qui évoque également l'escalier en béton à double quart tournant, avec une vue inférieure prismatique. « Il y a beaucoup d'amour là-dedans, qui s'est d'ailleurs transmis à Rico Martin. Vue de l'extérieur, la cage d'escalier avec son élément en béton rugueux apparent contraste joliment avec la structure douce et élégante, presque noble, de la coque en aluminium PREFA. »

Quelle était l'ambiance sur le chantier ?

« Falk Leinert et moi sommes des hommes de terrain. Avant nos études, nous avons travaillé comme installateur et constructeur de fenêtres. D'où une certaine attitude de base que nous ne voulons pas abandonner. Elle présente des avantages dans les relations avec des artisans, comme Norbert Augner de *Dachbaukunst Quedlinburg*. Avec son équipe, il était responsable de la réalisation de l'enveloppe du bâtiment. Ensemble, nous sommes montés sur l'échafaudage pour discuter des détails et les dessiner directement sur le toit. Il s'agissait des raccords et des transitions avec les losanges PREFA, des chenaux intégrés et des tuyaux de descente, ou simplement de questions esthétiques. C'était vraiment amusant. »



Quel a été l'impact des crises sur l'avancement du chantier et sur les coûts ?

« En ce qui concerne le contexte, le projet a été réalisé dans une phase très turbulente. Au moment du calcul initial, le monde était encore très différent de celui du début des travaux. Les frais de construction s'en-voaient. Or, le client a été assez cohérent pour aller jusqu'au bout du plan initial, sans remplacer la façade PREFA par une isolation thermique bon marché. Lors de la vente, il s'est avéré que l'attitude du maître d'ouvrage a été payante et qu'il a quand même pu en récolter les fruits en raison de la caractéristique unique du projet. »

Comment voyez-vous l'avenir de la construction de logements ?

« En 2023, tout a encore changé. La crise s'est généralisée. La construction de logements est à son point le plus bas, il ne se passe plus rien en ce moment. Nous faisons néanmoins partie des optimistes. Il y a une dynamique particulière à Dresde, l'industrie de fabrication des puces y est actuellement en plein essor. Cela signifie que la construction de logements va bientôt redémarrer. De plus, nous avons un bon réseau et une large présence dans d'autres domaines. Sinon, nous ne serions pas sept à travailler ici. Un grand projet, c'est la transformation et l'extension du Parkhotel à Dresde. C'est un énorme lieu événementiel où notre équipe fait actuellement construire un parking souterrain. »





Monsieur Keller, comment se fait-il que vous habitez, avec votre femme, sous les toits ?



Avant la chute du mur, nous avons acheté une maison à Dresde-Strehlen dans un bel endroit. Elle était en très mauvais état. Au fil des ans, nous avons beaucoup travaillé pour la rénover si bien qu'elle a fini par être pratiquement neuve. Un jour, nos enfants ont déménagé et sont partis à l'Ouest. Il y a quelques années, les locataires de l'appartement du haut sont partis à leur tour. Nous avons décidé de vendre la maison et de chercher un logement qui nous convienne.

Nous avons pris notre temps, étudié les offres sur le marché, nous nous sommes informés auprès de nos amis et nous sommes parvenus à trois conditions essentielles que le nouveau logement devait offrir. Il s'agissait de l'accessibilité absolue, d'une connexion au réseau de transports publics et d'une possibilité d'achat à proximité pour les besoins quotidiens.

Un ami nous a mis en contact avec l'investisseur Rico Martin. Lorsqu'il nous a présenté ce bien à Dresde-Plauen, nous l'avons tout de suite apprécié. Le fait que ma femme soit de la région et que nous nous soyons mariés ici, à l'église, il y a 54 ans, a également été déterminant.



Nous connaissons donc très bien les lieux, et le bénéfice de la vente de l'ancienne maison a juste suffi à financer l'appartement. Nous avons délibérément choisi le logement le plus éloigné de la rue. Ainsi, on profite un peu du soleil l'après-midi et c'est aussi plus calme. Grâce à la décision d'achat précoce, il a encore été possible de modifier

le plan, et de transformer la chambre d'enfant prévue en une cuisine. Ainsi, nous avons pu créer un autre espace généreux. Les portes coulissantes installées dans le pignon entièrement vitré, transforment le balcon en un petit jardin dont nous ne pourrions pas nous passer.

De tout évidence, les bonnes personnes étaient à l'œuvre pour cette maison. Nous sommes très heureux d'avoir choisi cet appartement. J'ai été impliqué dans la construction tout au long de ma vie professionnelle. Après mon baccalauréat et un apprentissage d'ouvrier spécialisé dans la construction en béton, j'ai commencé à faire des études. Après mes études, j'ai travaillé de longues années comme assistant à l'Institut du béton armé où je m'occupais principalement des dommages de construction. Et maintenant je vis avec ma femme exactement comme nous le souhaitions. »





« Lorsque nous avons appris que nous allions être repris par un Autrichien »

Prendre la bonne décision au bon moment



L'histoire de PREFA Allemagne a commencé il y a plus de trente ans, lorsque Cornelius Grupp, entrepreneur, a repris une entreprise de fabrication de tubes à Wasungen. Dans un modeste entrepôt, il a alors aménagé un lieu de stockage pour les tuiles en aluminium livrées par PREFA Autriche. Dans le secteur de l'architecture, PREFA est aujourd'hui une marque établie et renommée. Ce succès repose sur une équipe engagée, dont l'ambition et l'expertise jouent un rôle déterminant.

Texte : Carl Bender | Photos : Croce & Wir

La petite ville de Wasungen, au riche passé historique, se trouve à seulement 14 kilomètres du triangle frontalier entre la Hesse, la Bavière et la Thuringe et à 90 kilomètres au sud du centre géographique de l'Allemagne. Le cœur de la ville, classé monument historique, est marqué par l'art de la construction à colombage du 16^e siècle. Il est situé sur la rive droite de la Werra, qui y trace la frontière entre la forêt de Thuringe et le massif de la Rhön.

Vers 1860, la construction du chemin de fer de la vallée de la Werra a permis à la région de prospérer économiquement. On y fabriquait au début principalement des produits agricoles tels que des cigares ou des corbeilles en osier. Une scierie, une fabrique de papier, et plus tard une usine de production de tubes, qui sera nationalisée après 1945, s'y sont ensuite implantées. Après la réunification, Cornelius Grupp a racheté les biens immobiliers et les installations du plus grand producteur de tubes de la RDA, le « VEB Metallwarenwerk Wasungen », et l'a intégré à son groupe d'entreprises.

En 1991, la restructuration dans la production de tubes a entraîné un excédent de main d'œuvre. Cornelius Grupp a dû choisir entre licencier un personnel travaillant dans l'entreprise depuis de nombreuses années, ou leur offrir une alternative. Il a alors eu l'idée d'installer, sur le site de TUBEX, un entrepôt PREFA pour l'Allemagne. À cette époque, en Autriche, la production et la vente de ses systèmes de toitures et de façades en aluminium PREFA tournaient à plein régime. Pourquoi ne pas faire la même chose en Allemagne ?

33 ans plus tard, PREFA compte parmi les leaders du secteur de la construction en Allemagne. La demande en constante augmentation, qu'elle provienne de cabinets d'architecture, d'entreprises de transformation, de conservateurs du patrimoine ou de particuliers est assurée par un réseau de distribution étendu, composé de conseillers spécialisés engagés, de développeurs de projets et d'une équipe marketing créative. Sous la direction de Karsten Köhler et Tobias Götz, l'entrepôt d'origine a été transformé en une exploitation industrielle ultra-moderne et autonome, comptant plus de 200 employés.



Wasungen

Les capacités du centre de stockage et de logistique mis en service en 2024 réduisent les délais de livraison et ouvrent de nouvelles perspectives.



Jens Oppitz, 62 ans
– l’homme aux « 40 ans d’expérience »

« Je suis né en 1962, à seulement 100 mètres d’ici. Mes parents étaient des Allemands de Bohême. Après l’expulsion de 1945, encore adolescents, ils sont venus ici chez un verrier lui aussi originaire de Bohême, et ont gagné leur vie en faisant de la taille du verre dans les ateliers. C’est là qu’ils se sont connus. Dès l’enfance, je jouais déjà sur ce site. C’était pour moi une époque formidable. Après l’école, j’ai donc fait un apprentissage comme serrurier dans la fabrique de tubes à côté de chez moi. Dès le début, j’ai travaillé dans la construction de machines spéciales. La plupart du temps, nous devions « bricoler » de nouveaux équipements à partir de machines mises au rebut, comme un four de recuit pour la fabrication de tubes en aluminium. À l’époque, il fallait être très créatif, car il n’y avait rien.

À la réunification, j’avais 28 ans. Lorsque nous avons appris que nous allions être repris par un Autrichien, au début, il y a eu une grande révolte. Puis Monsieur Grupp s’est présenté à nous, et nous a assurés que non seulement la production, mais également tous les emplois seraient maintenus. Pour nous, c’était comme un rêve. Après le changement de monnaie, l’Est ne nous achetait plus rien et les ventes ont rapidement diminué. Il était clair que ma section serait la première à être fermée.

C’est alors qu’un jour est apparu Monsieur Schroll, alors directeur de PREFA Autriche. Il nous a montré une tuile, des brochures et des photos. Durant un entretien individuel préliminaire, on nous a présenté PREFA plus en détail. Notre supérieur de l’époque nous a dit : « Vous avez cinq minutes pour réfléchir, et votre réponse est soit « oui », soit « oui ». Lundi, vous irez à Marktl, où vous serez familiarisés avec tout cela ! » Ainsi, de l’été jusqu’à la fin de l’automne, nous étions deux, puis huit, à suivre une formation en Basse-Autriche.

Entre-temps, dans l’usine de tubes, l’ancien bâtiment du groupe et la caserne de pompiers ont été réaménagés et transformés en entrepôt pour PREFA Allemagne. Durant l’hiver, nous nous sommes occupés de la soudure de l’entrepôt, puis les marchandises sont arrivées, et l’inauguration officielle s’est tenue le 1er avril 1991. L’équipe était composée d’un chef d’exploitation, un magasinier, une secrétaire, six monteuses et un représentant pour la Thuringe.

Cinq ans plus tard, nous avons construit l’usine de production, la distribution a été prise en charge par des grossistes et des poseurs et l’activité de montage a été arrêtée. J’étais alors maître-ferblantier et, depuis 30 ans, formateur, maître-poseur et résolveur de problèmes dans toute l’Allemagne et dans quelques pays européens. Désormais, je m’occupe de la « hotline » pour les poseurs sur des chantiers, et transmets mon expérience de plus de 40 ans à la nouvelle génération. »



Philipp Klee, 31 ans
– faire danser les machines

« Je suis né à Wasungen. L’endroit est bien situé et le paysage intact. Sur mon temps libre, j’aime faire du sport avec ma compagne ou me promener dans la nature avec mon chien. Sinon, je bricole sur mon cyclo-moteur Simson ou j’organise des sorties avec des amis pour nous changer les idées.

J’ai été formé comme mécatronicien automobile et je me suis « plongé » dans cette matière il y a neuf ans. Je travaille aujourd’hui en tant qu’ajusteur de machines. En parallèle, je contrôle deux lignes de production composées chacune de deux poinçonneuses, deux presses et deux plieuses entièrement automatisées. Je les approvisionne en matériaux précurseurs, contrôle la tenue des cotes des bardeaux et la qualité et je sers d’interlocuteur avec les magasiniers. Actuellement, je produis la tuile R.16 et le bardeau DS.19.

Au début de chaque équipe, je récupère les listes de planning sortant du système. J’y consulte également les données concernant le stock pour savoir quels produits et quelles couleurs sont à produire. Je reçois les commandes d’articles spéciaux directement de mon responsable. Lorsque j’accroche une nouvelle bobine, je procède à une mesure d’entrée de la première pièce et je valide ensuite le process. Des échantillons, dont le nombre varie selon le réglage, sont automatiquement pris des machines, par exemple toutes les 120 pièces. Je suis responsable de leur contrôle et dois réagir immédiatement si besoin. La précision des machines ne cesse de me fasciner. C’est le grand savoir-faire de PREFA qui permet tout cela.

En tant qu’opérateur de machines, j’exerce beaucoup de responsabilités. Il faut toujours être à l’affût. Chaque minute d’immobilisation entraîne des pertes. Physiquement toutefois, le métier n’est pas particulièrement difficile. »







Daniel Spiegel, 48 ans
– *Que faites-vous ici ?*

« Je suis couvreur de profession, j’ai également terminé une formation de dessinateur technique et travaille ici depuis 2016 dans le service interne technique. Mon domaine de spécialité est la planification numérique de façades ventilées par l’arrière.

Lorsqu’il est question de solutions particulières ou de projets de construction complexes, je reçois des projets de toute l’Allemagne. Plus la mission est complexe, plus je prends plaisir à discuter de solutions avec nos conseillers techniques ou directement avec les architectes responsables du projet. La plupart du temps, cela concerne des détails compliqués au niveau des transitions et des raccordements, ou encore des solutions conformes aux règles de protection contre les incendies ainsi que des sous-structures appropriées.

En Allemagne, les règlements de construction et les règles de protection contre les incendies diffèrent d’un land à l’autre. Pour moi et mes collègues, cela signifie que nous devons régulièrement actualiser nos connaissances. Il arrive souvent que nous ayons, entre la validation du plan et le début de la fabrication, très peu de temps pour développer les plans de production. Généralement, je travaille sur plusieurs projets en même temps. Enfin, je livre les plans 3D finalisés, qui servent de base au poseur pour la commande de matériau et le montage. Je trouve cela remarquable que les prestations de service de PREFA soient fournies gratuitement. Après tout, dix spécialistes travaillent dans notre équipe.

Durant mon temps libre, je fais beaucoup de sport et j’aime me rendre au travail à vélo sur la piste cyclable de la vallée de la Werra de Meinigen. Si j’en ai l’occasion, je me rends personnellement sur les chantiers. C’est une grande fierté de voir la manière dont mes idées sont mises en pratique. »



Mario Leifer, 54 ans
– *Comment se déroule le travail dans l’entrepôt ?*

« Après une ‘période d’initiation’ de 27 ans, je suis devenu, avec un autre collègue, responsable de l’organisation et du contrôle de l’ensemble des flux de marchandises dans l’entrepôt. Même si nous disposons de systèmes informatiques ultramodernes, nous n’avons rien perdu de nos capacités de réflexion. En règle générale, nous remarquons très vite lorsqu’un processus ne se déroule pas comme prévu et nous pouvons y réagir.

Une grande partie de mon travail est réalisée depuis mon bureau. Depuis l’ajout d’un entrepôt à deux étages, la surface de stockage a augmenté de plus de 4 400 mètres carrés. Nous sommes maintenant en mesure de stocker tous les produits en grande quantité et dans toutes les couleurs standard. Après l’élaboration d’un projet, nous pouvons ainsi garantir une livraison dans les délais, simultanés, par exemple de losanges de toiture et de façade et d’un système de gouttières d’une même couleur.

Nous gagnons beaucoup de temps grâce aux sept très hauts rayonnages, qui permettent le stockage et le picking efficaces des petites pièces si l’espace est limité. Les marchandises sont placées dans le haut rayonnage de manière entièrement automatisée et fortement compactée et peuvent être facilement prélevées par le magasinier sur simple demande via l’ouverture d’accès. À l’heure actuelle, durant une équipe, 20 employés sont chargés du picking, de la mise en place et du prélèvement et de l’expédition des camions. Nous gérons en moyenne 200 commandes de différentes envergures par jour.

Depuis ce site, nous assurons les livraisons vers l’Allemagne, le Benelux et la Scandinavie en coopération avec quelques transporteurs et entreprises de transport. Les seize autres pays PREFA sont livrés à partir de l’Autriche. »



Dorit Leifer, 42 ans
– *Je vis de mes talents*

« Après l’école, j’ai eu l’opportunité de suivre un apprentissage de commerçante en services de transport auprès de la Deutsche Bahn. À cette occasion, j’ai notamment travaillé un certain temps comme contrôleuse. J’ai ensuite décidé de passer mon baccalauréat. À cette époque, j’étais contente de pouvoir gagner de l’argent en faisant des petits boulots chez PREFA, sur une machine à chéneaux et/ou à l’entrepôt du marketing. Même durant mes études en droit économique et une pause maternité et jusqu’à l’obtention de mon diplôme en gestion d’entreprise, j’ai toujours gardé contact avec PREFA. Ici, j’ai toujours eu l’opportunité de gagner un peu d’argent grâce à différents petits jobs de bureau.

Je travaillais déjà comme gestionnaire d’entreprise dans différentes branches, lorsque notre directeur Karsten Köhler m’a invitée personnellement à Noël 2011 pour un entretien, au terme duquel je suis ressortie avec un contrat de travail fixe. Après une période d’initiation de trois mois, j’ai repris la direction de la section marketing lors du congé maternité de ma collègue. Je suis désormais responsable des régions Est et Nord et coopère étroitement avec dix conseillers spécialisés et cinq développeurs d’objets.

Dans le secteur de l’architecture, le marketing de PREFA est hautement réputé. Les attentes des architectes sont donc tout aussi élevées. La qualité de nos publications et de notre matériel d’information technique est bien au-dessus du niveau du secteur. En parallèle aux tâches quotidiennes, je planifie et j’organise également un certain nombre d’événements, tels que la sortie d’accompagnement de la régate annuelle de voiliers dans le cadre de la Kieler Woche, des roadshows ou des « snack and learn », un format organisé directement dans les bureaux d’architectes intéressés. Ce genre d’événements très prisé par les architectes et les poseurs, permet de nouer des contacts et augmente la demande. Dans ce travail, il faut garder les yeux et les oreilles ouverts pour que les choses aillent de l’avant. »





De la période glaciaire à l'industrialisation :

Le développement de la production de verre dans la Lusace

Texte : Carl Bender | Photos : Croce & Wir

Le bassin minier de la Lusace, région productrice de verre et de lignite, est située dans l'arc morainique de Muskau, une impressionnante formation géologique apparue durant l'ère glaciaire et ayant fait remonter des couches terrestres. À sa surface, la région abrite tous les minéraux nécessaires à la production du verre tels que l'argile, le sable quartzueux, le bois et le charbon.

La grande richesse du sol lusacien était reconnue dès le Moyen-Âge, et de nombreuses corporations d'artisans tiraient profit des matières premières disponibles pour produire des objets en verre. La hausse de la demande et le développement de nouvelles technologies au XIXe siècle a transformé la production verrière en une véritable industrie. En 1920, l'entreprise de fabrication de verre *Vereinigte Lausitzer Glaswerke AG* comptait plus de 6 000 employés et produisait une grande variété de marchandises en verre, notamment du verre plat, de la vaisselle, des pièces d'art et même des instruments optiques. La région était à l'époque considérée comme le centre mondial de la production verrière.

Durant la crise économique mondiale, la plupart des verreries disparurent, mais la production dans la ville de Weißwasser survécut à ces années difficiles. L'année 1933 marqua un nouvel essor, avec la création d'une nouvelle usine de fabrication de verres à pied et d'un laboratoire dédié à la recherche sur le verre. Wilhelm Wagenfeld, designer réputé et élève de l'école du Bauhaus, fut engagé comme directeur de la section artistique afin de garder les verriers expérimentés au sein de l'entreprise. Cela profita à tout le monde, car l'entreprise connut sous sa direction une percée en seulement quelques années.



Dans l'Allemagne de l'Est, le verre était une importante source de revenus. Tout ce qui pouvait être produit avec du verre y était fabriqué. Vers 1960, avec le développement de la production mécanisée de verres à pied, apparut la plus grande verrerie de la RDA. Elle fut privatisée après la réunification dans les années 1990, et est aujourd'hui présente partout dans le monde sous le nom de *Stölzle Lausitz GmbH*. De concours avec le travail d'un personnel expérimenté, les processus de production de verres à pied par machines ont été développés jusqu'à la perfection.

Le secret réside dans le mélange

La grande qualité et la perfection visuelle du verre reposent sur la composition du mélange. Ce dernier est principalement composé de sable quartzueux et d'additifs minéraux spécifiques déterminant les propriétés du bain du verre, et est stocké dans de grands silos dans un atelier de composition. Les matières premières sont mélangées exclusivement par le directeur de production, en suivant des recettes tenues secrètes et par lots pesant



chacun 30 tonnes. Du fait de la grande pureté des sols de la région, très peu d'additifs chimiques sont ajoutés.



**Des parois fines et légères –
comme soufflées à la bouche**

Deux lignes de production comptant chacune deux véritables ‘machines miracles’ fonctionnent 24 heures sur 24, en quatre équipes. Ainsi, 160 000 verres sont produits quotidiennement. Sous la surveillance de machinistes expérimentés, les verres sont formés en une seule passe. Le bain de verre, refroidi à une température spécifique et formant une pâte visqueuse, est alors introduit dans la machine sous forme de grosses gouttes qui traversent les différents postes en un cycle. De ravissants verres à pied sont alors produits grâce à la gravitation, aux flux d’air, aux matières lubrifiantes, à l’eau et à des moules creux en métal. Le moment le plus impressionnant survient lorsque l’une des machines remonte la tige en verre de la masse du pied circulaire et la joint à la coupe fabriquée par l’autre machine.



Un présent mouvementé, un avenir stable

Pour l’industrie verrière, la région restera attractive sur le long terme. La transition vers des processus de production durables est fortement avancée et les capacités sont progressivement augmentées grâce à la reprise d’une autre verrerie. Actuellement, 430 personnes travaillent à Weißwasser, avec l’objectif de devenir le plus grand producteur du monde. Les entrepôts, dans lesquels sont stockés plus de 10 millions de verres, assurent des livraisons rapides à des grossistes, des brasseries, des domaines viticoles et au secteur de la gastronomie de nombreux pays. « Les cuves de vitrification ne doivent jamais refroidir, sans quoi le verre se solidifierait et les cuves seraient détruites, sans possibilité de les réparer. Cela signifie qu’en moyenne, la production doit être maintenue sans interruption sur une période de 10 à 15 ans, en quatre équipes. Un immense défi pour l’homme et les machines », explique Marc Paprott. En parallèle à son rôle au sein de l’équipe marketing, il participe chaque année, en coopération avec des techniciens du verre, des verriers et des membres expérimentés de la distribution, à l’élaboration du design d’une à deux nouvelles séries de verres. Pour ce faire, on a de plus en plus recours à des technologies numériques en 3D tels que la scannérisation, la modélisation et l’impression. « Une série est composée de jusqu’à onze types de verres destinés à des long drinks, au whiskey, à différents vins, au mousseux ou aux liqueurs. À chaque fois, cela nécessite des investissements importants dans la construction de modèles et de machines, le design des emballages ainsi que le marketing et la distribution. » Aujourd’hui, l’entreprise *Stölzle Lausitz GmbH* associe tradition et innovation et le secret de son succès réside toujours au cœur de la fabrication du verre – un mélange rempli de connaissances et d’expérience.

« *Produire sans interruption sur une période de 10 à 15 ans, un défi énorme !* »



Marc Paprott





Le musée du verre de Weißwasser

Le musée du verre de Weißwasser offre une expérience enrichissante aux amateurs de technique et d'histoire ainsi qu'aux amoureux de magnifiques verres. L'initiative de création du musée a été lancée par des membres de familles d'ouvriers des verreries et est aujourd'hui dirigée par une association et par la municipalité de Weißwasser. Les expositions mettent en avant des verreries historiques, des outils et de nombreuses raretés en verre issus de différentes époques.



Architecture et art verrier

De célèbres architectes du style Art Nouveau se sont tournés vers le verre et ont conçu des objets dans ce matériau ainsi que des verres à pied. Bien que leur taille et leur fonction soient différentes, il existe de nombreux principes architecturaux s'appliquant à la fois aux verres à vin et aux bâtiments. De la même manière que la structure d'un bâtiment exerce une influence sur la température d'une pièce, l'expérience gustative du vin est influencée par la forme, l'épaisseur du matériau et la résistance thermique du verre. Ce sont précisément ces expériences, combinées à des exigences esthétiques, qui distinguent les designers qui contribuent au succès international des séries de verres de *Stölzle Lausitz*. La particularité est que, pour leurs dégustations, de nombreux experts en vin préfèrent ces verres fabriqués par des machines à ceux produits par la technique du soufflé-bouche. Leur coût bien inférieur, leur paroi encore plus mince, la finesse de leurs tiges et leur poids réduit sont des facteurs déterminants.



« Les riches devraient en avoir envie, les pauvres en avoir les moyens. »

(Weißwasser, 1936)

C'est sous cette devise que Wilhelm Wagenfeld a aidé les verreries de Lusace et les artistes verriers qui restaient à se remettre sur pieds après l'effondrement, en 1935, d'une industrie du verre qui avait prospéré pendant des décennies. Il suivait non seulement des idéaux esthétiques, mais avait également des aspirations sociales. Il se sentait redevable envers le personnel et s'efforçait d'éviter tout licenciement pour cause de manque de travail.

Wagenfeld modifia totalement la gamme de produits et encouragea les souffleurs de verre et les verriers à atteindre l'excellence. Les verreries connurent alors un nouvel essor. Il plaida pour un abandon des peintures, gravures et lissages décoratifs traditionnels, et conçut à la place des vases à la forme sophistiquée et aux motifs finement dessinés, discrets et soutenant la forme de l'objet.

Une autre idée fondamentale de la « politique du plein emploi » de Wagenfeld fut de concevoir des objets pouvant être produits en série, et dont la production n'exige que peu de matériel et de frais de fabrication. Pour cela, il avait également recours au verre pressé, un choix à l'époque peu commun pour un designer de renom. Il lui importait que ses modèles soient abordables pour tous. Les pièces de vaisselle cubiques pour réfrigérateur sont encore aujourd'hui un produit particulièrement célèbre et apprécié, et illustrent parfaitement le principe selon lequel le design doit suivre la fonction. De tels services sont aujourd'hui rares et fortement recherchés. Les originaux sont reconnaissables à l'inscription VLG.





La maison tout en métal d’Hugo Junkers : une idée visionnaire ?

Texte : Claudia Gerh usser
Photos : Croce & Wir

Nous parlons aujourd’hui de la vie sur la planète Mars, sautons d’une capsule spatiale dans la stratosphère et tirons à l’aide d’un logiciel CAO, des lignes de 170 km de long à travers un désert poussiéreux pour définir une zone habitable. Les projets d’Hugo Junkers au début du XXe siècle ont dû inspirer aux contemporains autant de fascination et d’incr dilit  que celles que nous inspirent actuellement la mission vers Mars ou les ambitions de *The Line*. Son objectif était d’une part de permettre à l’homme de voler après s’être protégé avec une peau métallique. D’autre part, il voulait réformer la tradition architecturale et la manière d’habiter en inventant une maison en acier, de fabrication industrielle.

Léger, rapide et exportable

Du cockpit de 20 m  d’un Ju 52, il semblait y avoir pour Hugo Junkers un chemin direct vers un salon en métal. En 1925, il a créé un groupe de chercheurs interdisciplinaire pour se consacrer au développement d’une maison métallique à parois minces, la « Juhaus » et pour la préparer à la mise en série, dans ses ateliers de Dessau jusqu’en 1935. La maison métallique de Hugo Junkers devait tout d’abord être transportable par avion et réalisable en série. Gr ce à une construction modulaire composée de pièces standardisées, Hugo Junkers et ses ingénieurs ont minimisé les matériaux et la main d’œuvre et ont raccourci le temps de construction pour réduire les coûts. Hugo Junkers imaginait que son projet permettrait, non seulement de résoudre le manque de logements de ses propres ouvriers, mais aussi de répondre à une éventuelle pénurie de logements dans de nombreuses régions du monde.

Une coopération d’avant-garde

La composition du groupe chargé de la conception de la maison était impressionnante : artistes, ingénieurs de génie civil, constructeurs métalliques, constructeurs aéronautiques et architectes. Hugo Junkers s’est efforcé à faire appel à des architectes de renom tels que Marcel Breuer et Walter Gropius, pour les inviter «   créer une maison organique qui fonctionnerait du point de vue constructif et spatial ». Dans les ateliers d’aviation de Dessau, Marcel Breuer expérimentait déjà avec des meubles en acier tubulaire. Mais c’est finalement la décision de faire appel à l’ingénieur aéronautique Franz Griebisch qui a fait avancer la construction des premiers prototypes.

Il faut des physiciens à la place des architectes !

Les innovations de la nouvelle maison étaient de nature technique. Suivant la philosophie avant-gardiste d’une unité entre l’art, la technique et l’économie, comme le Bauhaus –  galement sis à Dessau – s’y efforçait à la même époque, Hugo Junkers s’est focalisé sur les défis d’ingénierie technique du projet. Dans un bilan intermédiaire du groupe de chercheurs qui s’occupaient toujours des aspects climatiques et physiques de la construction, on peut lire qu’il fallait « plutôt des physiciens et des chimistes que d’autres architectes ». Un besoin de renou-

vellement d’air élevé dans les pièces intérieures, d  à la conception, posait jusqu’alors autant de problèmes que le chauffage et l’éclairage suffisant des pièces. De plus, les propriétés de dilatation du métal sous l’effet des changements de température constituaient un point délicat. Conscient des particularités du matériau de construction, on a donc cherché entretemps des formes correspondantes, comme par exemple des fenêtres ovales qui étaient optimales en métal, mais pratiquement irréalisables avec des matériaux de construction traditionnels. Le fait que toutes les expériences n’aient pas été réalisées – le prototype a finalement été doté de fenêtres rectangulaires – est principalement dû aux exigences de la construction rationnelle poursuivie par Hugo Junkers.

La maison ondulée

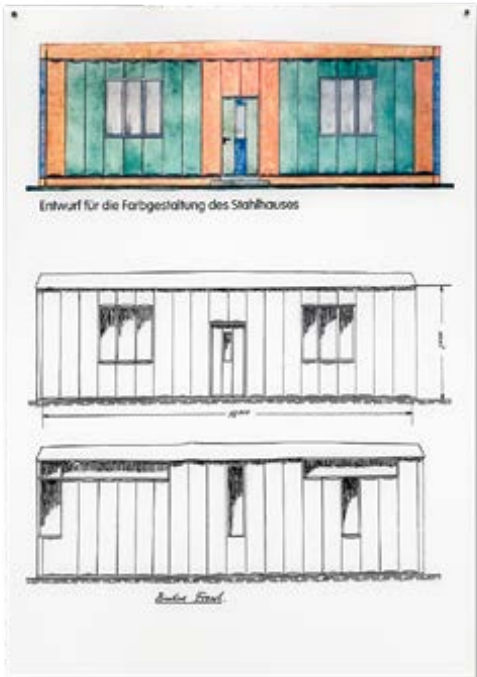
En 1928, le brevet 525015 présentait une première solution technique et constructive pour des éléments muraux de la maison métallique. En 1931, un prototype réalisable a vu le jour. Il mesurait 10,30 m de long, 8,30 m de large et un peu plus de 3 m de haut, soit une surface au sol de 80 m . Quatre chambres, une cuisine, un vestibule, une salle de bains et des murs intérieurs et extérieurs dont les surfaces incurvées de manière futuriste, avaient quelque chose de doux dans leur forme, offraient un confort moderne, bien qu’inhabituel. La structure en acier était composée de panneaux métalliques préfabriqués doublement rivet s et incurvés, qui pouvaient être assemblés directement sur le chantier. La largeur de chaque panneau était de 50 cm. La structure murale à double couche avec un espace vide pouvait être utilisée pour l’isolation en laine de verre, la ventilation mécanique ou les composants d’un chauffage à distance.

Du bleu à la place du gris

Selon les ébauches et les dessins, le premier type de maison métallique – fabriqué entretemps en collaboration avec les architectes berlinois Wassili Luckhardt et Alfons Anker – a été peint de différentes couleurs. En 1933, on a construit en moins de 2 mois un deuxième prototype avec plusieurs chambres, qui a été utilisé à la fois comme maison témoin et pour d’autres expériences avec une orientation de la lumière naturelle grâce à des prismes. Ses pièces intérieures ont été équipées à titre d’exemple, de meubles en tube d’acier et d’appareils ménagers de la société Junkers. Au total, 5 maisons métalliques ont été réalisées en 10 ans.

Les inconvénients

La maison ne s’est pas imposée, ni du point de vue de la forme ni de celui des objets pour lesquels elle avait été conçue par Junkers, car Hugo Junkers, la « force motrice », est décédé en 1935. Dans les ateliers de Dessau, on a commencé à fabriquer des avions pour l’armée de l’air allemande et une guerre imminente. Un véritable marché pour la maison en métal ne s’était pas encore développé, car les gens étaient sceptiques à l’idée d’habiter dans une maison totalement inhabituelle, et l’acier était



encore trop cher comme matériau de construction pour une fabrication en série. Ainsi, après 1935, la maison métallique a disparu du carnet de commandes des ingénieurs de Junkers et, tout comme les brevets du groupe de recherche, elle est tombée dans l’oubli, du moins en Europe. Le fait que les vedettes d’une génération d’architectes qui voyaient loin, comme Richard Buckminster Fuller aux EU, utilisaient encore en 1948 des principes presque identiques avec la Wichita House, laisse deviner que Junkers et ses ingénieurs étaient avec la « Juhaus » sur la piste futuriste d’une modernité techniquement excitante. Jusqu’en 1999, l’un des prototypes servait de conciergerie à la villa Hugo Junkers   Munich-Gauting. Il a depuis trouvé sa place au Musée technique Hugo Junkers   Dessau. C’est le dernier exemplaire encore disponible.



Climat rude *et beauté cachée*





Objet : Bekkerwyc House, Bekkjarvik, NO
Produit : losange de façade 44 x 44
Couleur : P.10 brun
Architecture : Forum Arkitekter, Bergen
Conseiller technique PREFA : Thomas Nilsen
Couvreur-zingueur : Ove Isene



Climat rude et *beauté cachée*

Texte : Barbara Edlinger
Photos : Croce & Wir

On trouve un projet audacieux à Bekkjarvik, petite localité de l'île de Selbjørn en Norvège. Autour du bassin portuaire s'alignent des maisons blanches en bois, au centre se dresse la fameuse Maison d'hôtes de Bekkjarvik et à l'arrière-plan, sur la colline, repose un bâtiment sombre à l'allure futuriste. C'est l'hôtel-boutique Beckerwyc House, avec son atmosphère raffinée et le Mirabelle, son restaurant haut de gamme.

Comme un monde à part

La fantastique côte au large de Bergen se caractérise par des milliers d'îlots et d'îles. Le bleu profond et glacial de la mer du Nord et les formations géologiques de granit et de gneiss, en partie arrondies, forment le paysage caractéristique de la région. De nombreuses îles sont habitées aujourd'hui et facilement accessibles depuis le continent grâce à des liaisons régulières par ferry et bus, ainsi que par des ponts et de bonnes routes. Les habitants vivent principalement de la pêche, de l'élevage laitier et de l'agriculture, ou comme ici, du tourisme.

L'île de Selbjørn est un endroit idéal pour les randonnées et les activités variées, la bonne cuisine et la pêche. Une excursion sur le Kongskleivo, le point culminant de l'île, est recommandée. Le chemin qui mène au sommet serpente le long d'un sentier de pierre et au début de l'été, on peut distinguer des brebis sauvages errant librement avec leurs agneaux fraîchement nés, qui ressemblent à de minuscules pelotes de laine cachées dans l'herbe de la steppe.

La commune de Bekkjarvik, forte de 800 âmes, salue les visiteurs avec son petit port et petit centre commercial. Les habitants d'autres îles passent en bateau pour les besoins de base et les propriétaires des yachts ou les plaisanciers qui viennent de loin, apprécient une escale à terre et reprennent des forces à la Maison d'hôtes de Bekkjarvik Gjestgiveri avec l'excellente cuisine de la maison Johannessen.



Une période exaltante

« Les doutes qui nous ont traversés avant que nous quittons définitivement nos emplois bien rémunérés à Bergen pour nous installer ici, se sont envolés en peu de temps », raconte aujourd'hui Asta Johannessen. « Dès le début, nous avons été soutenus par les habitants du village. Cela nous a permis d'acheter la Maison d'hôtes au bout de deux ans seulement. Il a fallu un certain temps pour agrandir la maison d'origine du roi du Danemark et moderniser les chambres d'hôtes. » Pendant ce temps, le couple Asta et Øystein a assuré la relève. Les jumeaux Arnt et Ørjan s'exerçaient déjà en cuisine, dans l'optique de suivre plus tard une formation de cuisiniers et de convaincre les hôtes de leurs talents. Regine, la sœur cadette prêtait main forte partout où cela était nécessaire et elle est aujourd'hui coresponsable de la réception et de la gestion.



Asta Johannessen

Un tout nouveau projet

Le terrain idéal pour la construction d'un nouveau quartier réservé aux hôtes a été trouvé sur le site d'une ancienne résidence séniors vétuste. La famille était bien décidée à y construire un immeuble d'appartements classique pour les participants à des séminaires ou les invités d'un mariage.

Encouragé par l'ambiance de départ, Ørjan a révélé à sa famille son envie d'aller plus loin. Pourquoi simplement des chambres d'hôtes ? Pourquoi pas un petit hôtel indépendant ? Et pourquoi pas un restaurant à son image en plus ? « Je veux m'inspirer de la diversité qui nous entoure et créer des menus uniques qui reflètent l'héritage culinaire des îles. Nos clients doivent pouvoir observer mon équipe de cuisiniers et de serveurs au travail dans la cuisine ouverte. » Tant la famille que les investisseurs privés ont suivi cette idée géniale et ont réformé les plans précédents.

Jusqu'à présent, la famille ne voulait pas entendre parler d'une nouvelle construction. Avec l'architecte d'Oslo Ajas Mellbye, ils ont trouvé le partenaire idéal pour la conception. Le grand volume et la situation exposée exigeait une grande habileté. Il fallait trouver de la place pour 24 chambres et suites, un restaurant spacieux avec une cuisine de démonstration et de production, ainsi qu'une école de cuisine professionnelle. Pour cela, il fallait, non seulement répondre aux contraintes réglementaires, mais aussi respecter le site, le paysage et les exigences de durabilité.



L'hôtel Beckerwyc House

Tel un rocher qui aurait surgi de la terre, l'hôtel trône à l'horizon, en contrepoint des maisons sobres et blanches entourées de rhododendrons en fleurs d'un rouge éclatant. Les éléments de façade inclinés, de couleur brun foncé, qui ressemblent à des plaques tectoniques accolées les unes aux autres, sont une véritable déclaration d'architecture contemporaine. Le bâtiment est recouvert par les losanges de façade 44 x 44 PREFA

de couleur brune qui forment une sorte de peau de protection sur la structure. La qualité de fabrication élevée et la construction durable sont remarquables. Le recours au béton coulé sur place et l'utilisation soignée de l'aluminium, du bois et du verre créent un ensemble du plus bel effet qui nous interpelle.

Avec une surface utile d'environ 1800 mètres carrés, cet hôtel fait partie de ces petits hôtels-boutiques qui se distinguent par leur caractère individuel et familial. L'entrée au rez-de-chaussée permet d'accéder aux chambres, un escalier en colimaçon mène au premier étage où se trouvent d'autres chambres ainsi que des suites. Les collaborateurs de Sol Design sont responsables des espaces

aménagés avec soin. Ils ont créé une atmosphère élégante et confortable avec des couleurs chaudes inspirées de la nature et utilisé efficacement l'espace grâce à d'astucieux détails. Chaque chambre offre une vue généreuse sur la mer et la vaste terrasse censée se transformer progressivement en potager. « Entre le jacuzzi et les parterres d'herbes aromatiques odorantes, les hôtes peuvent se détendre et découvrir les plus grands plaisirs gustatifs dans ma cuisine », estime Ørjan.



Mirabelle – un sommet de l'art culinaire

Le restaurant Mirabelle situé au dernier étage du bâtiment est un véritable plaisir pour les papilles. Une vaste salle avec de grandes baies donnant sur la mer permet d'admirer le village, le port et les îles lointaines. De petites lucarnes dans la partie supérieure du mur extérieur laissent la lumière pénétrer délicatement pendant la journée, et la nuit, elles encadrent le scintillement de quelques étoiles. Les sièges sont comptés, six tables rondes en pierre de couleur crème avec des chaises confortables sont placées au centre, un point feu virtuel sépare l'espace du salon et une surface en liège de couleur sombre, au design esthétique, orne une grande réserve de vins, dont certains sélectionnés parmi les plus rares du monde entier. Dans l'expectative, les regards se tournent vers la cuisine ouverte où l'équipe de cinq cuisiniers et deux serveurs s'affaire à la préparation des premiers plats et décante les vins. Chacun veille à ce que les ingrédients préparés soient prêts au bon moment, à la consistance et à la température prescrites. Un mauvais geste, et le plat risquerait d'arriver dans l'assiette du client autrement que prévu par Ørjan Johannessen.

Outre l'expérience visuelle, on se concentre le temps d'une soirée sur les sens du goût et de l'odorat en explorant avec étonnement leurs multiples facettes. Au bout de cinq heures la soirée se termine et le souvenir reste inoubliable.

« J'utilise principalement des produits naturels de la région. Je puise mon inspiration aussi bien dans les trésors de la mer que dans les arômes des baies, du fromage et des herbes sauvages. En complément, je m'appuie sur des expériences culinaires lointaines. Il s'agit notamment de toutes sortes d'agrumes ou d'épices inconnues que je rapporte tous les ans de l'Île Maurice. Avec les crustacés, les poissons constituent la base de nos aventures culinaires. Nous nous procurons les poissons auprès des pêcheurs qui posent eux-mêmes leurs filets avec leurs bateaux. Ils préservent ainsi l'environnement, évitent les prises inutiles et rejettent à la mer les spécimens trop petits. Je cultive des algues dans ma propre ferme et je les utilise principalement comme condiment en raison de leurs arômes fantastiques. Nous ne traitons la viande que lorsque des moutons sauvages ou des chevreuils qui vivent chez nous en liberté sur l'île, nous sont proposés. »



Ørjan a travaillé pendant plusieurs années dans des restaurants et des hôtels réputés d'Oslo. En 2015, il a remporté le Bocuse d'or de la prestigieuse compétition culinaire internationale. Ce prix fondé par Paul Bocuse, n'a été décerné à ce jour qu'à 19 grands chefs dans le monde. Après ce succès, il ne souhaitait plus être soumis à la pression de la performance qui règne à ce niveau. Il est retourné dans l'entreprise familiale pour se consacrer à nouveau aux produits frais, qui lui sont livrés chaque jour par la nature de l'Archipel d'Austevoll et de ses 667 îles.



Forum Arkitekter : Planifier selon les directives

En raison de l'éloignement d'Oslo, l'architecte Ajas Mellbye n'a pas pu suivre le projet de l'île jusqu'à son achèvement. D'un commun accord, il a été confié au bureau **Forum Arkitekter** de Bergen. Pour cette équipe de onze architectes, il s'agissait de réaliser le concept architectural conformément aux plans existants.

Lors de la planification, **Anne Carlsen** et **Kine Fristad** ont suivi autant que possible les paramètres déjà établis, malgré de nombreux événements inattendus et des questions en suspens, et ont achevé l'ouvrage à la satisfaction de toutes les parties prenantes. Le bâtiment a été construit conformément à la norme TEK17, l'un des codes de construction les plus stricts au monde, et la consommation d'énergie estimée est d'environ 139 kWh par mètre carré par an. Le plan est à peu près rectangulaire et deux ascenseurs situés à l'extérieur relient les quatre étages. Le sous-sol abrite la cuisine de production et les locaux techniques, qui ne sont pas visibles. Pour répondre aux exigences, de nombreuses adaptations ont été nécessaires par rapport au projet architectural en ce qui concerne l'isolation, la ventilation, le chauffage et la protection contre les incendies. En référence au paysage, les couleurs de l'hôtel devaient se rapporter à la région rocheuse. « Pour réaliser ce projet audacieux, nous avons découvert le losange en aluminium brun de PREFE. Les réflexions lumineuses des losanges posés en écailles ressemblent aux jeux d'ombre et de lumière de l'environnement », explique Anne Carlsen.

Outre les conditions géologiques, les grands défis de planification provenaient également des asymétries du toit et de la façade. En raison de la forte pente, la pose des losanges de façade a dû se faire en deux étapes. À partir d'une certaine hauteur, il n'était physiquement plus possible pour les poseurs d'atteindre la sous-construction avec l'échafaudage. Il fallait donc trouver une solution. On a alors opté pour un calepinage discret sur l'enveloppe visible. La partie supérieure de la pente du toit a d'abord été posée et fixée entièrement, puis la partie inférieure de la façade a pu être poursuivie conformément aux normes à l'aide de sécurités. « L'apparence souhaitée et le design élégant sont néanmoins très bien mis en valeur », explique Kine Fristad.

C'est la première fois que les deux architectes ont utilisé le matériau PREFE et elles soulignent la bonne collaboration avec la succursale norvégienne et le déroulement sans faille de la commande et de la livraison.





Ambassadeur PREFARENZEN dans les Balkans :

le portrait de Filip Dubrovski

Depuis 2022, Filip Dubrovski promeut depuis Zagreb les activités de PREFA aluminium en Croatie, en Bosnie-Herzégovine, au Monténégro, en Serbie et dans son pays d'origine, la Macédoine du Nord. Dans un charmant café situé dans l'ancien complexe industriel de Rijeka, aujourd'hui quartier artistique de la ville, Filip nous raconte ce qu'il aime dans son travail et nous explique l'importance de sa propre expérience en tant qu'architecte.

Chaque année, Filip Dubrovski parcourt avec plaisir des milliers de kilomètres sur les routes côtières et campagnardes des péninsules balkaniques pour conseiller personnellement les professionnels de l'architecture. « Qu'ils souhaitent réaliser un projet de la conception jusqu'à la livraison finale, ou qu'ils aient quelques questions sur la gamme des produits fabriqués par PREFA, ma mission est de comprendre ce qui les motive et de trouver avec eux une solution sur mesure. » Dans leur zone d'activité, Filip et son collègue expérimenté Zoran Jakopović, se sont forgés depuis longtemps une réputation de partenaires fiables : « Chaque souhait, chaque question ou nouvelle prise de contact passe directement par nous. Nous sommes informés sur tous les sujets et pouvons répondre rapidement à toute question portant sur les prix, les produits, des solutions particulières ou sur toutes autres préoccupations sur l'utilisation de l'aluminium. Ce contact de personne à personne constitue une base solide, sur laquelle les deux parties peuvent s'appuyer. »

De Skopje à Zagreb, en passant par Chicago

Anneliese Heinisch : Comment ta relation avec l'architecture s'est-elle développée ?

Filip Dubrovski : C'est une histoire qui débute dans ma ville d'origine, Skopje. Je viens d'une famille d'architectes et j'ai développé très tôt un intérêt pour cet art. Ma mère est particulièrement fière que j'aie moi aussi choisi cette voie. Lorsqu'elle travaillait dans l'entreprise ADG Mavrovo, en tant qu'architecte de renom, elle a réalisé des bâtiments partout dans les Balkans, dont le plus célèbre est certainement le centre sportif Boris Trajkovski à Skopje. C'est dans ce contexte que j'ai passé mon enfance et mon adolescence à Skopje dans les années 80 et 90. À l'époque, Skopje était considérée comme la ville la plus moderne de toute la Yougoslavie, car en 1963, les quatre cinquièmes de la ville avaient été détruits par un tremblement de terre et reconstruits à neuf à grands frais. Grandir dans une ville aussi moderne était pour moi très intéressant. Nous n'étions pas tellement focalisés sur l'histoire, mais plutôt tournés vers l'avenir. Cela a donc été d'autant plus difficile pour moi lorsque, des années plus tard, l'imposition du style néoclassique a rendu la ville kitsch.

Après ses études d'architecture à l'Université de Skopje, Filip a pris la direction de Chicago, où, bénéficiant du programme de bourses Fulbright, il a obtenu son Master of Science avec un mémoire intitulé « New Sustainable City in Macedonia » à l'Institut de technologie de l'Illinois. À son retour en Macédoine du Nord en 2013, il a compris qu'il y avait peu d'opportunités pour les jeunes architectes et qu'il allait devoir poursuivre ses objectifs

ailleurs. Il a finalement trouvé un poste fixe d'architecte au sein d'un cabinet d'architecture prometteur à Zagreb. « J'étais très content de cet accord et de pouvoir m'installer en Croatie. Je m'y suis immédiatement senti comme chez moi », s'enthousiasme Filip.

Envisager le futur avec courage

AH : A l'époque, avais-tu déjà entendu parler de PREFA ?

FD : J'en avais déjà entendu parler, mais j'ai noué mon premier contact avec PREFA au sujet de matériaux de construction peu après mon arrivée à Zagreb. Zoran Jakopović m'avait conseillé dans le cadre d'un projet de bardage. À l'époque, j'étais déjà impressionné de voir qu'une entreprise industrielle avait autant de contacts avec des architectes. Même sur des détails architecturaux poussés, j'ai reçu d'excellentes informations. Plus tard, lorsque j'étais architecte indépendant, j'ai continué à beaucoup travailler avec les produits et les technologies PREFA. Je suis toujours resté en contact avec Zoran. Lorsqu'il m'a informé qu'un poste de conseiller de projet se libérait chez PREFA, j'ai rapidement choisi de rejoindre l'équipe.

AH : Que s'est-il passé depuis ? Comment PREFA est-elle accueillie auprès des architectes dans les pays balkaniques ?

FD : Ils apprécient grandement les produits et les utilisent volontiers pour des projets d'architecture contemporaine. Souvent, ils sont tombés sur PREFA lors de leurs recherches, ou l'ont découverte lors de voyages d'étude à l'étranger. Du fait de la proximité avec la mer Adriatique et de phénomènes météorologiques extrêmes, telle que la bora, un puissant vent catabatique pouvant souffler jusqu'à 200 km/h, beaucoup s'intéressent à l'aluminium. C'est en effet un matériau solide, résistant aux intempéries et avec lequel on peut réaliser des projets détaillés et exigeants. Aujourd'hui même à Rijeka, j'ai un entretien conseil au sujet d'un projet à bardage dentelé. Le bâtiment se trouve sur les nouveaux docks du port de plaisance, directement le long de la côte ; les architectes souhaitent donc s'assurer que le matériau utilisé soit totalement résistant à un environnement agressif et qu'il soit conforme aux normes. Nous allons discuter de tous les détails et prendre contact avec quelques entreprises ayant été formées par PREFA.

AH : Jusqu'à présent, comment se déroule la recherche d'entreprises de pose qui sont conscientes de la qualité ?

FD : Pour être honnête, ça n'est pas très encourageant. En Croatie, il n'y a pas encore assez de ferblantiers pouvant poser l'aluminium à un niveau suffisamment convaincant. Dès lors que l'on maîtrise l'utilisation des matériaux PREFA, on devient presque un sculpteur ; les possibilités artisanales et artistiques sont alors immenses. Depuis quelques années, on assiste à une hausse de la demande pour des cours de formation à la PREFA Academy à Ig, au sud de Ljubljana, en provenance d'entreprises et de leurs employés. Ils aspirent à pouvoir travailler avec les produits PREFA à l'avenir et être en mesure de réaliser des tâches complexes.

Pour finir en beauté

AH : Avec tout ce travail, te reste-t-il du temps pour toi ?

FD : Durant la saison de construction, j'ai peu de temps pour mes loisirs ! Durant l'hiver, j'ai pris des vacances au ski pour la première fois depuis longtemps, en Autriche, à Bad Kleinkirchheim dans la Carinthie. Je n'ai pas encore de projets fixes pour l'été prochain. Même si j'adore la côte adriatique, je reste éloigné des zones touristiques durant la saison chaude. Je trouve que l'on profite bien plus des villes côtières à l'architecture et à l'urbanisme intéressants, comme Split ou Zadar, en les visitant durant l'hiver ! Mais peut-être que je ne devrais pas le dire trop fort ...

Malheureusement, je dois bientôt y aller. Mais si vous voulez rester encore un peu à Rijeka et profiter de la cuisine locale, nous devrions absolument nous rendre à la konoba juste en face de ce café. Je suis un grand passionné de cuisine et j'y puise toujours de l'inspiration. Lorsque j'invite des amis à la maison, j'adore cuisiner des versions végétariennes de plats macédoniens classiques, tels que la Pastrmajlija, une sorte de pizza, ou le ragoût Tavče Gravče. Ils me rappellent mon enfance à Skopje et confèrent à ces mets traditionnels une note de fraîcheur.



Texte : Anneliese Heinisch

Photo : Croce & Wir

Rap de mots

avec FILIP DUBROVSKI

- Lynx ou loup ?
Loup
- Acoustique ou électronique ?
Les deux
- Grand format ou petit format ?
Petit format
- Être humain ou machine ?
Être humain
- Végétarisme ou véganisme ?
Pescétarisme
- Train ou avion ?
Prendre le train, sans aucun doute !
- Analogique ou numérique ?
Analogique
- Vin rouge ou vin blanc ?
Vin rouge
- Voyager d'île en île ou road trip ?
Les deux
- Surf ou wakeboard ?
Wakeboard !



Le grand magasin Corvin de Budapest

Lorsqu'on visite la métropole hongroise, on ne peut s'empêcher de remarquer la vague de revitalisation et de modernisation entreprise dans de nombreux quartiers de la ville. La rénovation du grand magasin Corvin chargé d'histoire, situé sur la place Blaha Lujza, est un exemple saisissant de cette évolution. Contrairement à de nombreux autres projets de construction, cette restauration a suivi un concept original qui préserve la portée historique du bâtiment tout en créant des espaces de vie contemporains.

Du passé à l'avenir

Le premier centre commercial de luxe « Corvin » de Budapest a été ouvert en 1926 par Max James Emden, un grand commerçant opérant depuis Hambourg. Avec ce bâtiment somptueux, conçu par l'architecte très demandé Zoltán Reiss, il a surpris les citoyens en leur proposant un large éventail de produits. Les gens venaient de loin pour combiner leurs achats dans l'atmosphère raffinée avec une visite en musique au Café-Restaurant de l'établissement.

Malheureusement, le complexe commercial a été fortement endommagé par des tirs et des incendies en 1944 et ne pouvait plus être utilisé que partiellement. Après la nationalisation en 1948, il a pris le nom de « Grand magasin Budapest » et en 1967, il a été intégré au groupe de grands magasins « Centrum ». On a voulu marquer le coup et, sans tenir compte du bâtiment historique, on a fait construire une façade en tôle devant comme solution provisoire. Le centre commercial, très populaire, a continué à fonctionner jusqu'à sa fermeture définitive. Les habitants de Budapest s'étaient habitués depuis longtemps à cette enveloppe dénuée de charme.

Ce n'est qu'en 2017 après plus de cinq décennies, que les nouveaux propriétaires ont décidé d'ôter la « boîte » et d'inaugurer une nouvelle ère pour le grand magasin traditionnel. Olivér Balogh, chef de projet et partenaire du promoteur immobilier Blue Door Consulting, a chargé l'architecte Olivér Ornig de la direction architecturale du projet et de l'aménagement des bureaux, de l'hôtel et des surfaces commerciales. Pour la reconstruction de la façade classée, il a fait appel à l'architecte András Bordás du cabinet d'architecture M-Teampannon Építész-mérnöki Kft., et donc à un expert chevronné en bâtiments historiques.

András Bordás raconte au journal PREFARENZEN le travail intéressant qui l'a occupé pendant plusieurs années : « Nous avons commencé à reconstruire et planifier la façade alors que le grand magasin était encore en acti-

vité et bardé de tôle. C'était une véritable expédition. Nous avons dû grimper et pénétrer par une petite ouverture sur la façade arrière d'un magasin asiatique pour pouvoir accéder à l'un des balcons. De là, nous avons pu voir les dégâts massifs subis par la façade et constater avec effroi la brutalité avec laquelle les poutres métalliques de l'ossature avaient été fixées à la somptueuse façade et l'avaient irrémédiablement détruite. À cela s'ajoutait le fait que, pendant la construction du métro, un puits d'aération devait traverser le bâtiment, causant ainsi la démolition d'une grande partie de la façade latérale. »

Après ces découvertes, les architectes ont bien compris qu'une restauration était impossible. Les investisseurs, en collaboration avec la protection du patrimoine, la municipalité et le gouvernement, ont réuni le budget nécessaire à la construction d'un nouveau bâtiment. Le bâtiment a été débarrassé de son enveloppe en tôle, échafaudé et enveloppé d'une bâche à l'effigie de la façade originale au moyen d'une affiche monumentale.

« Pour les relevés et la documentation, nous avons passé plusieurs semaines sur l'échafaudage avec des spécialistes de la restauration de la pierre et de la peinture. Les reliefs ont été moulés, les détails dessinés et photographiés et d'innombrables échantillons de couleurs et de matériaux en pierre artificielle et en béton ont été réalisés. » Ces derniers ont servi de base aux restaurateurs et aux artisans pour reconstruire à l'identique les façades de style néo-renaissance, néo-baroque et art nouveau.

András Bordás était également responsable de la restauration de l'unique toit à pignon du bâtiment et a expliqué le déroulement de ce projet : « Le toit métallique d'origine a été réparé de façon sommaire pendant de nombreuses décennies, mais surtout après les importants dommages dus à la guerre. Pour accéder à la structure centenaire du toit en béton armé, plusieurs couches ont dû être enlevées. Il était clair que nous plaitions pour un toit métallique, mais nous avons laissé la décision finale aux investisseurs. Ceux-ci sont restés fidèles à leur credo, comme pour la rénovation de la façade, et ont opté pour la plus haute qualité. Lors de la pose à



Texte : Carl Bender

Photos : Croce & Wir

Objet : grand magasin Corvin, Budapest

Produit : PREFALZ

Couleur : P.10 gris de zinc

Architecture : M-Teampannon Építész-mérnöki Kft.

Conseiller technique PREFE : Sándor Forró

Couvreur-zingueur : SPM Illés Szabó, Bádogos Stúdió Kft.



Photo : © FO. FOTO





Bordás András

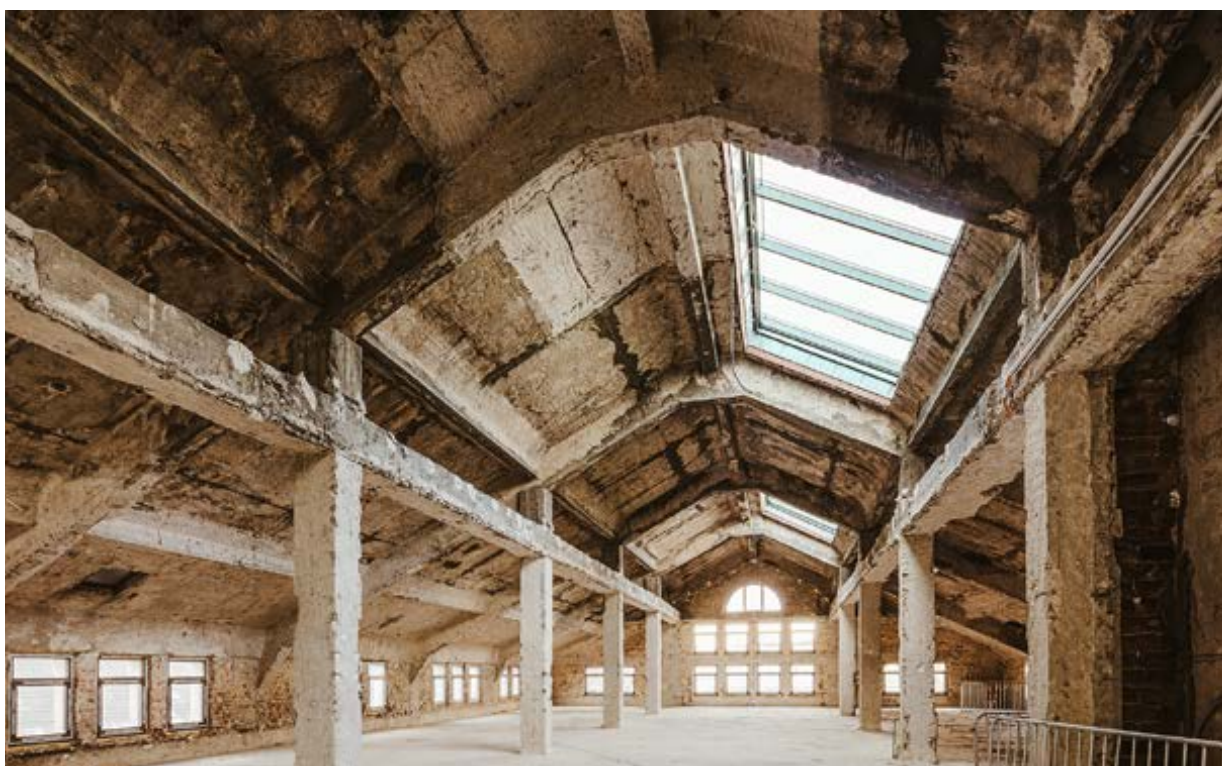
grande hauteur, les ferblantiers ont fourni un travail de premier ordre. Ils ont posé les quelque 800 mètres carrés d'aluminium PREFA de manière impeccable et ont parfaitement intégré les immenses fenêtres de toit ainsi que tous les raccords. Je pense que cela résistera aux cent prochaines années. »

En même temps que les travaux sur la façade et le toit, le complexe de bâtiments a été dénoyauté, rénové sur le plan technique et quelques 17 000 mètres carrés de surfaces polyvalentes ont été créés.

Les surfaces de vente au rez-de-chaussée et au sous-sol sont louées depuis l'automne 2023. Les trois étages supérieurs seront occupés par un hôtel avec restaurant, des bureaux et quelques lofts à usages multiples.

Une nouvelle vie pour la place Blaha Lujza

Pendant la rénovation du grand magasin, la place Blaha Lujza a également été réaménagée. Une partie importante de ce carrefour très fréquenté a été transformée en une zone piétonne et accessible aux personnes handicapées. Les places de parking et les voies de circulation secondaires ont dû céder la place à de vastes espaces verts qui sont devenus en peu de temps un lieu de rencontre apprécié des personnes de tous âges.





Nemere Judit et Forró Sándor de PREFA Hongrie, avec l'architecte Bordás András



Photo : © Real Fiction Filmverleih

Max Emden – un visionnaire qui a du style

Le roi des grands magasins Max Emden était issu d'une famille de commerçants juifs de Hambourg. Né en 1874 à « l'époque des fondateurs » en plein essor, il était déjà, à l'âge de 30 ans, associé avec ses frères à l'entreprise traditionnelle de commerce de textile de ses ancêtres. En l'espace de quelques années, il a développé un groupe international de grands magasins dans des grandes villes comme Munich, Berlin ou Stockholm. Il a également connu un grand succès économique grâce à un concept comparable à celui du franchisage actuel. Il approvisionnait des magasins sélectionnés dans toute l'Allemagne avec son vaste assortiment de marchandises. Les commerçants obtenaient des droits exclusifs et étaient tenus de ne pas proposer d'autres produits. Les affaires ont si bien marché pour tous les participants que son assortiment a été vendu en peu de temps dans plus de 200 magasins.

Dans les années 1920, Emden était déjà un homme fortuné lorsqu'il décida de construire à Budapest un grand magasin dans le style parisien. Avec des idées claires, il chargea l'architecte Zoltán Reiss de concevoir le « Corvin Áruház » à l'adresse du très populaire cinéma Apollo Revue. Dans un temps record de moins de trois ans, le premier grand magasin de Hongrie a vu le jour derrière une façade néoclassique richement décorée et a ouvert ses portes le 1er mars 1926. Le bâtiment ressemblait à un palais à deux étages. Derrière les hautes fenêtres s'étendaient cependant quatre étages où l'on pouvait trouver non seulement des produits de consommation courante, mais aussi des tissus de qualité, des vêtements, des fourrures, des bijoux et bien d'autres choses encore. Le hall d'entrée avec sa verrière invitait les clients à s'attarder et proposait également un restaurant, un café, un atelier de photographie, une billetterie de théâtre ainsi que d'autres services.

Outre ses magasins, Emden s'est constitué une imposante collection d'art et a mené grand train. Après son divorce en 1927, il vendit 19 de ses grands magasins à Rudolf Karstadt ainsi que 150 autres magasins et s'installa en Suisse. Il y a acheté un groupe d'îles très convoitées sur le lac Majeur et y a fait construire un palais. Il observait de loin les développements politiques en Allemagne. Comme il appartenait depuis longtemps à la religion protestante, il se sentait à l'abri des persécutions. En 1934, il devint certes suisse, mais vit les autorités allemandes confisquer le reste de ses biens, œuvres d'art et grands magasins.

Marqué par la déception, il est décédé en juin 1940 à Muralto, dans le canton suisse du Tessin. Avec le documentaire « La vie est aussi un art – Le cas Max Emden », les réalisateurs André Schäfer et Eva Gerberding montrent comment les héritiers se battent encore aujourd'hui pour la restitution de l'art spolié.



La PREFA Academy

Pour faire le lien entre la théorie et la pratique

Texte : Carl Bender | Photos : Croce & Wir

L'équipe PREFARENZEN a été invitée par la PREFA Academy Allemagne à visiter, en compagnie de Berthold Ruck, trois des quatre centres de formation de mise en application. Les visites ont eu lieu à l'occasion de l'élargissement de l'offre de formations continues pour les architectes et les maîtres d'œuvre à partir de l'été 2024.

PREFA attache beaucoup d'importance à une pose professionnelle de ses produits de toitures, de ses systèmes solaires et de ses façades, par des partenaires artisans formés à la tâche. La PREFA Academy a trouvé le moyen d'inciter les entreprises à investir dans la formation continue de leurs collaborateurs. Ce projet est porté par une grande équipe de techniciens chevronnés et expérimentés qui transmettent leur savoir-faire avec enthousiasme.

La PREFA Academy pour les architectes – pourquoi pas ?

Berthold Ruck et son équipe se sont rendu compte que même les architectes et les maîtres d'œuvre avaient grand besoin de se former à la tâche. Thomas Weiß, responsable des formations de l'Academy de Neu-Ulm, explique :

« Avec mon collègue Oliver Kroll, nous formons ici chaque année depuis 2018 environ 400 couvreurs-zingueurs intéressés par notre programme et des représentants d'institutions de formation continue et d'écoles professionnelles. Les architectes, les maîtres d'œuvre et les étudiants reçoivent ici des connaissances de base sur la planification et les propriétés des matériaux. Autrefois, il était courant d'apprendre un métier du bâtiment en plus des études d'architecture et d'acquérir une expérience pratique dans la construction. C'est aussi un peu le principe de nos cours de formation.

Dans nos ateliers, nous montrons ce à quoi il faut faire attention lors de la planification des toits et des façades à l'aide de détails standards et individuels, en prenant en compte des exigences de la physique du bâtiment. Des thèmes tels que la physique du bâtiment, l'étan-

chéité des bâtiments ou la prévention des bruits de vent ou de dilatation grâce à une planification habile, suscitent grand intérêt chez les participants. Lors d'exercices pratiques, ils apprennent comment réaliser un toit étanche à la pluie à l'aide de quelques outils, d'un pliage et d'un chanfreinage habiles de la tôle en aluminium. Ce faisant, ils acquièrent également une meilleure compréhension entre la mise en œuvre pratique et la planification ciblée. De tels cours ont généralement lieu au début de l'été et à l'automne. »

Deuxième station – une autre image

Au moment de notre visite, une « formation de base aux joints debout » était en cours dans l'Academy de Rheinbach près de Bonn pour 12 artisans du Luxembourg. Ce que l'on a appris auparavant en théorie, on le met maintenant en pratique sur des maquettes de toitures avec le soutien des deux formateurs Ralf Naumer et Sinisa Krusec. Pour l'architecte Jan Mikolajczak de K6 Architekten, c'était une excellente occasion de voir de près la précision de ce travail. Il était venu discuter des détails de la couverture PREFALZ d'un toit extrêmement pentu avec le conseiller technique PREFA Carsten Friedt et l'un des maîtres ferblantiers. L'architecte a profité de l'occasion pour s'essayer, par intérêt, au maniement de la pince plieuse.

C'est à **Hambourg** que se trouve le centre de formation équipé le plus récent des quatre. Les deux maîtres des lieux, Michael Eggers et Christian Thrien, y animent un séminaire d'information pour les architectes. Les participants travaillent dans différents domaines et nous expliquent, pendant une pause, les raisons qui les ont poussés à participer à cette formation.





Thomas Weiß, technicien



Berthold Ruck, Carsten Friedt et Sinisa Krusec



Oliver Kroll, technicien



Jan Mikolajczak, architecte, et Sinisa Krusec, technicien



Michael Eggers, directeur des ventes de la région Nord



Christian Thrien, technicien

Christoph Frenzel

Bureau Frenzel und Frenzel Architekten, Buxtehude

« Je veux toujours être à la pointe du progrès et participe donc volontiers à ce genre de formations. En particulier, lors d'appels d'offres complexes pour des toitures et des façades, nous devons nous assurer que tous les détails sont réalisables. Il y a des situations où, en tant qu'architectes, nous cherchons du soutien. Dans ce cas, nous profitons également de la possibilité de demander de l'aide à notre conseiller technique PREFA. »



Julian Behrens

Architecte près de Viebrockhaus AG, Harsefeld

« En tant qu'architecte, je me suis spécialisé dans la planification de bâtiments modulaires avec un degré élevé d'écologie. Dans ma recherche de nouveaux systèmes de façades durables, le rendez-vous d'aujourd'hui tombait à pic. Ici, tous les matériaux peuvent être touchés ou testés. La possibilité de pouvoir profiter d'ateliers spéciaux sur les façades dans l'Académie est une option formidable pour nous. Le site de Hambourg s'y prête à merveille. »

Michael Volkmer

Maître d'œuvre et agent immobilier, Boizenburg/Elbe

« En dehors de mes activités d'agent immobilier, je m'occupe aussi de la maîtrise d'œuvre et des appels d'offres pour des maisons à construire soi-même. Mes clients sont généralement des particuliers qui, pour diverses raisons, souhaitent ou doivent en partie construire eux-mêmes. Je m'efforce de m'assurer que de bons matériaux sont utilisés et que la qualité et l'aspect des maisons correspondent à l'époque. C'est pourquoi les enveloppes de bâtiment en aluminium sont souvent utilisées. Aujourd'hui, c'est mon intérêt pour la tuile solaire PREFA qui m'a amené ici. »



Le premier showroom PREFA en Allemagne

La quatrième étape de notre voyage nous conduit à Feldkirchen près de Munich. On accède facilement, par l'autoroute A94, à cette commune de banlieue située à côté de la ville de Riem connue pour son parc des expositions. Au centre de la localité, PREFA a adapté un bâtiment idéalement bien situé et l'a transformé en un centre de conseil et d'expositions.

« Cela fait une grande différence si nous présentons nos produits dans des catalogues ou si les architectes, les installateurs ou les maîtres d'ouvrage peuvent découvrir ici les matériaux, les surfaces et les couleurs en direct, à grande échelle » sait par expérience Frieder Zaiß, responsable de la distribution. « Nous avons équipé notre

showroom de sorte que des événements plus petits puissent y être organisés en dehors des salons. » Thomas Hill compte parmi les conseillers techniques qui profitent directement du nouveau site. Il s'occupe surtout des bureaux d'architectes du Grand-Munich et envisage d'y organiser des consultations à l'avenir. La possibilité d'avoir l'accès à la plupart des produits PREFA, profiterait également aux maîtres d'œuvre, artisans et investisseurs. Par ailleurs, le showroom est à la disposition des artisans certifiés pour des consultations avec les clients. Une véritable situation gagnant-gagnant.



CONTACT

Les personnes intéressées peuvent prendre un rendez-vous par email ou par téléphone ou directement avec leur conseiller PREFA. Le showroom n'est pas occupé en permanence et n'a pas encore d'horaires d'ouverture réguliers.

PREFA Showroom Munich
Oberndorfer Straße 1B
85622 Feldkirchen près de Munich
Tél. : + 49 36941 78524
Courriel : marketing.de@prefa.com

Frieder Zaiß, directeur des ventes, Stefan Heigl, architecte, et Thomas Hill, développeur de projets



Daniel Studer promeut activement l'intégration d'éléments énergétiques dans les façades et les toits. Son groupe cible le plus important sont les étudiants en architecture qui à l'avenir, devront convaincre les maîtres d'ouvrage de l'efficacité absolue d'une symbiose entre espace, forme et technique – de solutions intégrées dans les toitures et/ou les façades. Cette intégration devra se faire très en aval pendant les phases de conception, et incombera aux architectes et/ou aux maîtres d'œuvre. Selon Daniel Studer, les systèmes intégrés photovoltaïques que PREFA offre, entre autres, sont la réponse au dilemme actuel.

Le professeur est d'avis que jusqu'à présent, la volonté politique nécessaire pour orienter l'emploi de ces outils dans le temps, fait défaut. C'est pourquoi les panneaux photovoltaïques montées facilement et rapidement sur le toit, mais dépourvus de tout intérêt architectural, seraient préférés. En Suisse, les deux solutions seraient subventionnées quasiment à titre égal. Daniel Studer est donc pour un retour et pour l'arrêt rapide des aides aux solutions vissées sur le toit au profit des systèmes intégrés.

« Jusqu'en 1800 environ, l'homme a construit des maisons écologiques durable. Pourquoi serait-ce donc impossible aujourd'hui ? »

Le photovoltaïque est la nouvelle normalité

« Mission accomplie », il lui reste encore à terminer son nouveau livre **Made of Solar** et l'essentiel du photovoltaïque sera résumé pour le moment, tant sur le plan de la construction que de la conception. Pour le pionnier Daniel Studer, maître conférencier en Technologies du bâtiment et de la construction, co-directeur avec Daniel Mettler au département du même nom de l'ETH de Zurich, c'est une mission importante qui consiste à développer cette technologie jusqu'à présent plutôt additive, et à la faire connaître comme partie intégrante d'une bonne architecture. « L'application effective de cette technique est une question d'acceptation par les professionnels de l'architecture », dit-il.

La technique détermine clairement l'aspect esthétique global, explique Daniel Studer. Donc, son idée, c'est d'explorer et d'utiliser les potentialités artistiques et constructives du photovoltaïque dans le contexte architectural. « Pourquoi y renoncer ? » se demande-t-il. Il plaide pour que l'architecture ne soit plus considérée comme consommatrice d'énergie, mais qu'elle exploite pleinement ses possibilités de production d'énergie : « Être prosommateur, c'est une toute nouvelle mission. » Le professeur enseigne depuis des années à ses étudiants, et en tant qu'architecte de ses propres projets, que cela est désormais possible de manière exigeante sur le plan de la conception. Le professeur, partisan du pluralisme du postmodernisme, considère la conception, la technique et l'architecture comme un tout.

Revenons brièvement à la cellule photovoltaïque classique : elle est rectangulaire, sombre, très réfléchissante et nécessite de nombreux accessoires techniques pour fonctionner efficacement. On connaît ces cellules comme des centrales solaires voyantes et que tout le monde peut désormais visser sur son toit ou sur le garde-corps de son balcon. Or, ce n'est pas ce modèle qui intéresse Daniel Studer. Il précise que la technologie doit être prise au sérieux en tant qu'élément architectural et qu'elle doit être considérée comme partie intégrante de nos constructions. « Les cellules photovoltaïques peuvent être colorées aujourd'hui, elles peuvent être conçues exprès comme une enveloppe de bâtiment. » Il y aurait bon nombre d'exemples d'un photovoltaïque intégré dans un concept global de design. Toujours selon lui, l'impression selon laquelle les architectes bouderaient cette technique durable, n'est plus d'actualité.

Il compte sur ses étudiants. « C'est eux qui sont les plus radicaux. Ils ne remettent plus en question le fait que les solutions intégrées doivent faire partie de tout bâtiment nouvellement construit. » Il y a 10 ans, ce défi de trouver des solutions architecturales inspiratoires pour une technique énergétique toujours meilleure, n'existait pas encore. Pour changer de cap, Daniel Studer a révisé son enseignement et requis ce qui semblait évident : relier d'un point de vue constructif et formel, le bâtiment au photovoltaïque. C'est à cette époque que le site web solararchitecture.ch a vu le jour, qui présente des exemples d'une architecture réussie. En clair, des architectures pour qui le photovoltaïque n'est pas un parasite ou un mal nécessaire, mais un nouvel élément décoratif.

Perspectives

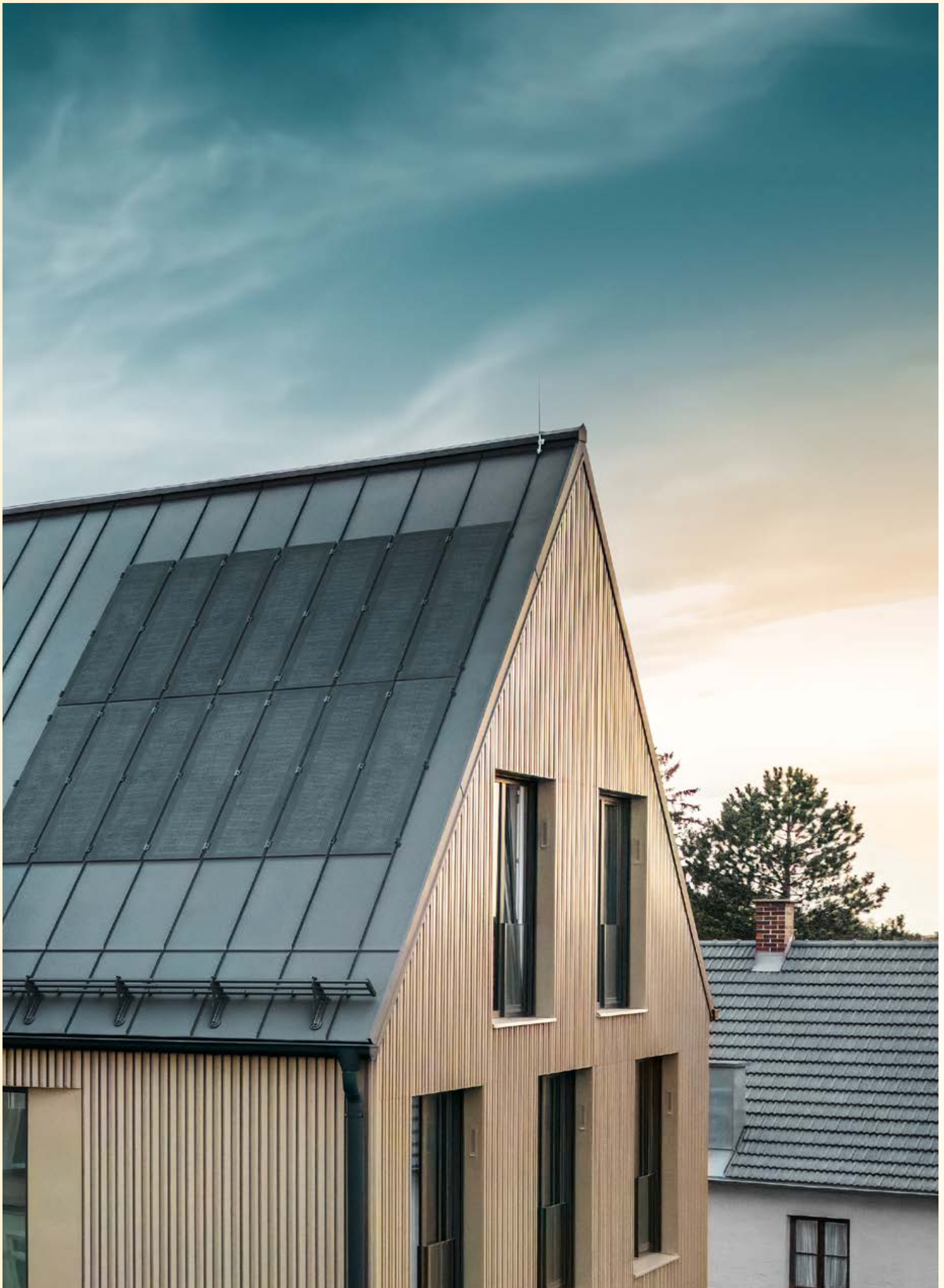
À l'avenir, il faudra adapter les projets et les conceptions et construire différemment. Daniel Studer anticipe les sujets de discussion qui nous attendent dans la pratique de recherche. Il se concentre de plus en plus sur la réduction du besoin en chauffage, immanent aux bâtiments, en intégrant de nouveaux systèmes de chauffage qui se basent sur la masse du bâtiment utilisée comme accumulateur thermique. Là encore, il y aurait, selon lui, de nombreux exemples réussis en matière d'architecture solaire. Les bâtiments servant de masse accumulatrice n'auraient rien à voir avec un château-fort médiéval, dit Daniel Studer, bien que les grandes façades vitrées en vogue depuis 30 ans, soient dépassées.

Mais à quoi doit-on donc s'attendre? Daniel Studer met la question du photovoltaïque en perspective :

« Nous cohabiterons plus étroitement d'ici une dizaine d'années, et aurons compris cela comme une qualité. Les coûts de l'alimentaire auront augmentés, et attireront notre attention sur l'importance de cette partie importante de notre vie. ». Le problème des émissions CO2 élevées, provoquées par la consommation d'énergie élevée sera mitigé par une utilisation à 100% de sources d'énergie renouvelables. « Cela dépend de nous, il faut savoir choisir la bonne ressource. »

« Un changement s'impose », résume-t-il. En Europe comme ailleurs dans le monde, la réserve en terrains constructibles est épuisée. Le changement climatique nous force à compacter les agglomérations et villes existantes. « Il faut considérer ce phénomène comme une chance, à laquelle on peut donner forme. C'est l'ultime solution, » dit le professeur. Ce serait une situation de départ profitant à tous ceux qui l'acceptent comme un défi complexe, interdisciplinaire, et voudraient y répondre en façonnant un avenir humain digne. Il s'arrête avant de continuer avec précision : « Il ne suffit pas d'une meilleure technique, ce qu'il faut, c'est une meilleure architecture. »





La réponse au dilemme

Photo : Croce & Wir

Avec la même évidence avec laquelle le pionnier suisse du photovoltaïque Daniel Studer proclame sur la page précédente que le photovoltaïque est la nouvelle normalité dans l’architecture, l’avenir pour PREFA réside dans développement de systèmes actifs de toitures et de façades.

En développant la tuile solaire, PREFA a créé un système photovoltaïque intégré dans la toiture, techniquement et visuellement abouti, et fait son entrée dans un segment de marché novateur. « Pour nous, il était clair dès le début que nous devions offrir aux architectes et aux maîtres d’ouvrage, des systèmes à la hauteur de leurs attentes esthétiques », constate Jürgen Jungmair dans sa perspective de directeur du marketing international. La coopération réussie avec nos partenaires de production autrichiens et la forte demande prouvent que nous étions sur la bonne voie dès le début. »

« Il nous était évident que nous devions proposer aux architectes et aux maîtres d’ouvrage des systèmes répondant à leurs exigences de conception. »



Bâtiments neufs ou mis à niveau : modules solaires PREFALZ

« Les nouveaux modules solaires PREFALZ sont disponibles en noir et sont livrés avec des bornes anodisées noires assorties. Ils peuvent être monté sur des toits PREFALZ existants ou neufs », selon Bernhard Allmer, manager des produits photovoltaïques chez PREFA. Grâce aux bornes spécialement conçues, les modules solaires sont fixés directement sur les joints debout. On n’a pas besoin d’enfoncer des boulons dans la toiture. Les modules photovoltaïques conçus à cet effet, en verre/verre, de 2 m de longueur, sont extrêmement durables et résistants aux sollicitations mécaniques élevées causées par la grêle, les tempêtes ou la neige.



Rendement maximal même par temps de canicule

Le système est très efficace. Avec une performance de plus de 10% par rapport à une cellule PERC traditionnelle, les cellules TOPCon définissent un nouveau standard. « Elles convertissent davantage de lumière solaire en électricité même dans des conditions de luminosité diffuse, ce qui se traduit par un rendement global plus élevé. L’énergie produite peut être utilisée en direct, injectée dans le réseau ou stockée », explique Bernhard Allmer. Par ailleurs, les modules PREFALZ garantissent une meilleure résistance à la température, ce qui signifie que leur performance ne baisse que légèrement en cas d’une montée de la température. Cela se traduit par des pertes de puissance minimales et assure une production d’énergie constante sur une longue période.



Photo : © Sebastian Wegerbauer

Production de haute qualité en Autriche

PREFALZ Solaire est 100% compatible avec le système de toiture PREFALZ. Il offre une garantie produit décennale et une garantie de performance de 25 ans sur le module solaire, ainsi qu’une garantie produit supplémentaire de 25 ans sur la sous-construction PREFA. Le module solaire PREFALZ de haute qualité est développé et produit en Autriche et provient d’un site de fabrication respectueux des normes CO2.





Ultra-fin et efficace

PREFALZ Solaire.

WWW.PREFA.COM